

La précarité au coeur de nos vies.

Il y a d'abord les textes d'évangile comme celui du bon Samaritain qui sans se poser de question, vient secourir l'étranger blessé sur son chemin.

Vient ensuite l'appel de notre évêque "la précarité nous presse" dans son thème de réflexion 2011, sur le regard que nous pouvons porter aux plus faibles, aux plus démunis d'entre nous...

Enfin, il y a la réalité de la parole aux actes: la provocation dans le confort de nos vies, devant nos commerces, aux porches de nos cinq clochers.

Samir, un immigré dehors pendant tout l'hiver, voué à faire la "manche" pour survivre, exclu parmi les exclus, de son propre pays d'abord, entre ces communautés Roumaines en conflit permanent et chez les siens, les Roms, bannis d'entre tous au cours de siècles d'esclavage. Un immigré anonyme, sans travail, sans couverture sociale, sans bagage, obligé de partir, fuir son pays, quitter les siens, femme, enfants...aux portes de l'Europe, en transit dans l'espace Schengen.

En plein hiver les responsables locaux par le CCAS de La Murette ont mis Samir à l'abri des intempéries. Puis la communauté sensibilisée par son cas a mis les moyens pour prolonger son hébergement durant la période d'avril particulièrement éprouvante. Enfin, elle s'est organisée pour lui permettre de retourner chez lui.

En effet, avec les difficultés de compréhension dans une langue étrangère pour nous, il s'est avéré en regard de nos lois que Samir dépourvu de ses papiers était en état d'insécurité totale chez nous au-delà de trois mois de présence. L'unique façon de sortir de l'impasse, c'était de le remettre "sur les rails", un retour chez lui auprès des siens et de son administration afin de refaire son identité.

Au travers de cet accompagnement tissé petit à petit, en concertation avec les instances de terrain sur le sujet, avec la volonté de trouver une solution, les paroissiens du relais des Cinq clochers ont redressé la situation pour aboutir, le 28 avril, à son départ par l'autobus Lyon / Bucarest.

Il reviendra, c'est son projet, son unique possible d'ailleurs pour s'attacher à une petite "espérance" de voir un jour la fin de son calvaire, trouver du travail, s'installer, vivre tout simplement.

La provocation fut relevée pour l'immédiat nous ouvrant les yeux pour la suite...Un immigré peut en cacher un autre.

Voici comment, soutenus par notre "père spirituel", d'un fait courant dans nos sociétés modernes, à nos portes, la communauté s'est mobilisée et qu'à travers cette résolution d'un cas difficile, les liens se sont renforcés entre nous. Nous avons investi du temps, nous avons pratiqué au-delà de la parole la relation la plus humaine possible, l'entraide, la solidarité, la fraternité, la confiance au coeur de nos vies.

Au-delà des énergies déployées par chacun des acteurs à résoudre ce drame, le "porte-monnaie" a joué son rôle que ce soit dans la rue, aux portes de nos églises ou dans la caisse mise en service à cet effet.

Nous sommes riches à bien des égards- même avec des difficultés passagères pour certains d'entre nous - et ce fut une chance pour Samir...son petit bonheur d'être descendu dans notre commune et que, relativisant, la Providence nous l'a peut-être envoyé pour tester notre cohérence.

Passer de la parole aux actes.

Un collectif de paroissiens des Cinq clochers

3266 signes